

TEMLON

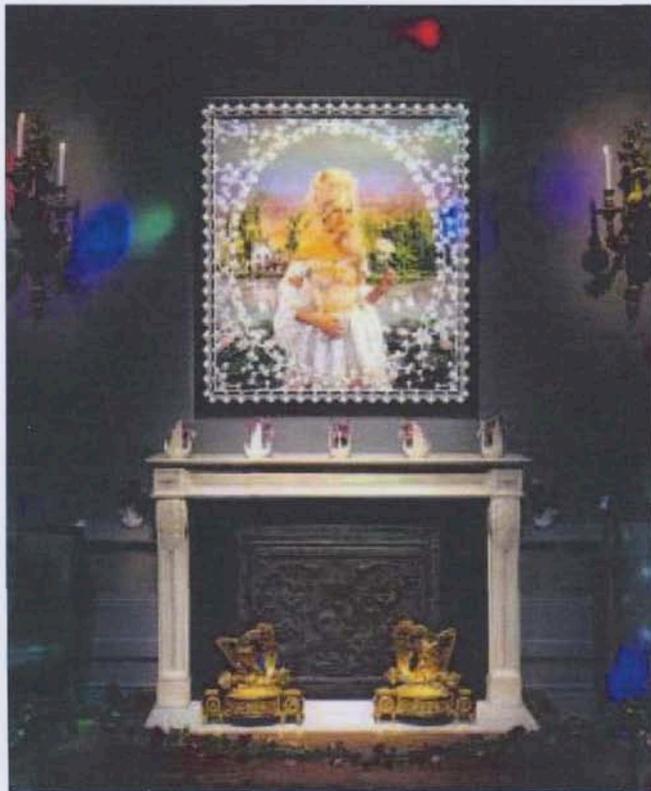


PIERRE ET GILLES

FIGAROSCOPE, 16 avril 2014



PAR VALÉRIE
DUPONCHELLE
vduponchelle@lefigaro.fr



Zahia
en Marie-Antoinette
par Pierre & Gilles,
à la Galerie
des Gobelins.

çaise du pop art, entre Claude François et Oum Kalsoum, entre Arielle Dombasle la Martienne et Étienne Daho le Rennais (sublime pochette au perroquet pour son album *La Notte, La Notte*, 1984), entre Le Havre (Gilles) et La Roche-sur-Yon (Pierre). Les retrouver au Pré Saint Gervais, c'est remonter le temps avec un réveil en plastique rose des années 1960 et entrer de plain-pied dans un imaginaire multicolore, comme celui de Jacques Demy passant la sage ville de Rochefort aux couleurs pop des Demoiselles. Une grande douceur émane de ces deux-là, pourtant très cuir (Pierre), très «Tatooland» (les deux), très ouvertement gays et heureux de l'être, comme le démontre la multitude de tableaux d'éphèbes nus et autres Tom of Finland, chantre de l'érotisme homosexuel (1920-1991).

ÉTOILES, RUBANS, PAILLETTES. Depuis 1991, ils habitent à la lisière de Paris, dans un quartier au charme populaire et bigarré, à mi-chemin entre Pissarro et les MJC (maisons des jeunes et de la culture) des grandes années communistes (le Pré-Saint-Gervais fut SFIO jusqu'en 1977 avant d'être un terroir PS). Un «jardin partagé» et associatif fait pousser des iris mauves à la Van Gogh pile devant leur studio annoncé par une guirlande de plantes vertes (Gilles est la main verte). Ce fut une usine de montage pour les cafetières Guy Degrenne. Ils en ont fait un décor hallucinant, architecture de cinéma au kitsch joyeux digne du *Tigre du Bengale* de Fritz Lang en 1959.

D'abord, leur voyage fut imaginaire, propre aux jeunes de l'après-guerre qui rêvent de sublimer la sage province. Puis, ils ont voyagé, Inde, Asie, Maroc, rapportant des objets de bazar incongrus pour nourrir leur univers et leurs photos. Balais, étoiles, fraises, pâquerettes, rubans, paillettes et «nonos» (le chien, dieu de la maison, s'appelle Toto). Cette accumulation de l'ailleurs et du vernaculaire est viscéralement du côté du peuple. En cela, elle est pop. Cela donne des chocs intersidéraux. Comme lorsque Zahia la scandaleuse aux yeux de gazelle incarne Marie-Antoinette l'Autrichienne au teint de lait à la Galerie des Gobelins, gros drame national (jusqu'au 5 octobre). On retrouve sa cambrure phénoménale à la galerie Daniel Templon, où elle trône en *Poupée merveilleuse*. Question de contexte, donc. ■

DANS L'ATELIER DE PIERRE ET GILLES

LE DUO D'ARTISTES A PHOTOGRAPHIÉ ÉPHÈBES ET STARS, DE BOLTANSKI À ZAHIA. CHAQUE PORTRAIT EST UNE RÉVERIE «MADE IN FRANCE» QUI PLAIDE POUR LE BONHEUR. VISITE PRIVÉE DANS LEUR SANCTUAIRE AU PRÉ-SAINT-GERVAIS.

Si vous n'aimez pas les gadgets kitsch, les mangas, les plantes vertes, l'Inde la plus populaire, les hommes nus, très nus, les femmes surnaturelles, les trouvailles de formes, les tatouages, les hommages les plus saugrenus, passez votre chemin. Le monde sucré-salé de Pierre et Gilles est celui-là même dans lequel ils vivent. Celui qu'ils ont créé de toutes pièces, de tous leurs rêves, de toutes les épines du cœur et des années sida. Les frères de jeux d'Amélie Poulain, vestale mutine entourée de ses nains de jardin, veillée par sa lampe de chevet ange gardien, chasseresse de Photomaton à marier comme le puzzle de la vie.

Pierre et Gilles, c'est un couple à la ville et au studio qui réintègre sans fin le merveilleux en panne au quotidien dans des images embaumées que l'archéologie du XXV^e siècle classera entre documents indigènes et ex-voto. Une version très fran-



**GALERIE DANIEL
TEMLON**
30, rue Beaubourg (III^e)
TÉL. :
01 42 72 14 10.
HORAIRES :
Du lun. au sam.,
10 h-19 h
JUSQU'AU
31 mai
CAT. :
« Pierre et Gilles, Héros »,
catalogue bilingue
de l'expo, textes
de Catherine Grenier
et Pierre Noual
(30 €, Galerie Templon).